

Note de recherche du millénaire n°6

# « L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisité : analyse des dernières recherches



Rédigé par : Joseph Berger



CANADA MILLENNIUM SCHOLARSHIP FOUNDATION  
FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLÉNAIRE

[www.boursesmillenaire.ca](http://www.boursesmillenaire.ca)

## *« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisité : analyse des dernières recherches*

### **La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire**

La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire est un organisme privé et indépendant, créé par une loi du Parlement en 1998. Son mandat consiste à améliorer l'accès aux études postsecondaires pour tous les Canadiens, à susciter chez les étudiants un degré élevé de réussite et d'engagement au sein de la société et à former des alliances d'organisations et de personnes pour mieux comprendre et surmonter les obstacles à l'accès à l'éducation postsecondaire au Canada. La Fondation distribue chaque année environ 340 millions de dollars en bourses générales et en bourses d'excellence.

### **Le Programme de recherche**

Le Programme de recherche du millénaire contribue aux efforts de la Fondation en menant des recherches et des projets pilotes pour mieux comprendre et surmonter ce qui fait obstacle à l'éducation postsecondaire. Il vise à assurer que les décideurs et les participants au débat sur l'éducation supérieure au Canada aient accès aux meilleures analyses et données.

### **La Collection *Notes de recherche***

Le mandat de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire est d'améliorer l'accès aux études postsecondaires de manière à ce que les Canadiens puissent acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour relever les défis d'une économie et d'une société en constante évolution.

Du reste, l'éducation supérieure est la porte d'entrée à la réalisation personnelle et à la réussite économique auxquelles les Canadiens de toutes origines ont droit. La Fondation entreprend des recherches approfondies, recueille et analyse des données provenant d'enquêtes, de sondages et de projets pilotes afin de mieux comprendre les obstacles qui freinent l'accès de certains étudiants aux études postsecondaires dans le but de définir des stratégies qui permettront d'atténuer l'effet de ces obstacles.

Les recherches de la Fondation ont permis de mettre à jour des tendances, des questions et des enjeux qui appellent un débat public élargi. Cette note de recherche, la cinquième d'une collection consacrée à l'analyse de questions relatives à l'accès et au financement de l'éducation postsecondaire, a pour but d'éclairer à la fois ce débat et l'élaboration de politiques et de programmes.

# « L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisité : analyse des dernières recherches

En février 2007, la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire a publié le rapport intitulé *Le prix du savoir 2006-07 : L'importance de l'accès aux études postsecondaires*. L'argument principal du rapport, selon lequel l'effectif au niveau postsecondaire au Canada diminuera bientôt à moins que des mesures ne soient prises pour accroître le taux de participation des jeunes issus de groupes actuellement sous-représentés dans les collèges et les universités, a soulevé une certaine controverse. Depuis, de nouvelles données ont alimenté la discussion sur les prévisions de l'effectif, sur la capacité des collèges et des universités de recevoir plus d'étudiants et sur les besoins du marché du travail au Canada. Tout comme *L'importance de l'accès aux études postsecondaires*, les rapports récents conviennent que le besoin en formation postsecondaire dans la population canadienne n'a jamais été aussi grand, qu'il ne fera que s'accroître et, surtout, qu'en raison des facteurs démographiques, le Canada aura de plus en plus de difficulté à diplômer le nombre de jeunes adultes hautement spécialisés et qualifiés nécessaire à l'économie et au fonctionnement de la société canadienne.

La présente note de recherche vise à clarifier la discussion par l'examen des dernières données sur les interactions entre le secteur de l'éducation postsecondaire et le marché du travail, en plus de présenter une analyse des dernières prévisions en matière d'effectifs au niveau postsecondaire. Elle décrit également les nouvelles données sur les avantages que

présentent les études postsecondaires et fait le point sur la situation socioéconomique de la population étudiante actuelle.

Ce document confirme les points de vue énoncés dans *L'importance de l'accès aux études postsecondaires* concernant l'influence considérable qu'auront les tendances démographiques sur l'effectif postsecondaire au Canada durant les deux prochaines décennies. La fin de la génération de l'écho boom (les enfants des baby-boomers) approche actuellement de l'âge adulte. Le nombre de jeunes de 18 à 24 ans, qui composent la majorité de la population du postsecondaire, atteindra un sommet au cours des cinq prochaines années. Cette augmentation créera une pression sur la capacité d'accueil de nombreux collèges et universités. Toutefois, en 2013-2014, la taille de la population de jeunes adultes commencera à décliner et, en 2016, elle sera inférieure à ce qu'elle est aujourd'hui. Par conséquent, au-delà des pressions immédiates sur la capacité d'accueil des établissements, les gains à long terme dépendent de notre capacité d'augmenter le pourcentage des jeunes qui poursuivent leurs études après le secondaire. Or, cette condition peut être atteinte plus facilement si les universités et les collèges réussissent à recruter, à inscrire et à diplômer plus de Canadiens issus des groupes actuellement sous-représentés sur les campus postsecondaires, en particulier les jeunes à faible revenu, les enfants de parents ayant peu de scolarité postsecondaire et les Autochtones.

« ... au-delà des pressions immédiates sur la capacité d'accueil des établissements, les gains à long terme dépendent de notre capacité d'augmenter le pourcentage des jeunes qui poursuivent leurs études après le secondaire. »

« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisitée :  
analyse des dernières recherches

### Population active

Les prévisions relatives à la main-d'œuvre établies par Statistique Canada en juin 2007 soulignent le besoin d'offrir une éducation et une formation postsecondaires à la population active, dont l'importance décline au Canada. La conjugaison du vieillissement de la population et des faibles taux de natalité implique que moins d'individus se joindront à la population active pour remplacer ceux qui prennent leur retraite. En 2031, il y aura deux nouveaux travailleurs pour un retraité – une baisse par rapport au taux actuel de quatre pour un. Compte tenu de cette tendance, le maintien de la croissance économique (qui est irréversible selon Statistique Canada, malgré l'augmentation des taux de fertilité, de l'immigration ou de la participation à la population active) nécessitera une augmentation de la productivité. En augmentant le niveau d'instruction des nouveaux membres de la population active, le Canada peut stimuler une productivité et une croissance économique soutenues au fur et à mesure que les baby-boomers prendront leur retraite.

Le dernier rapport sur les perspectives du marché publié par Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSC) fait écho aux conclusions de Statistique Canada. Ainsi, *Perspectives du marché du travail canadien pour la prochaine décennie (2006-2015)* révèle que près de 70 % des emplois non étudiants créés durant la prochaine décennie exigeront des études postsecondaires ou le seront dans le domaine de la gestion.<sup>1</sup> RHDSC prévoit que la demande sera particulièrement forte pour les diplômés universitaires, compte tenu d'une croissance de l'emploi de 1,6 % par année jusqu'en 2015. La croissance dans les catégories formation collégiale / formation d'apprenti et de la gestion, s'établissant respectivement à 1,1 % et

1,2 % annuellement, sera supérieure ou égale à celle de l'économie (RHDSC, 2007, 41-42)<sup>2</sup>.

*Perspectives du marché* prévoit des déséquilibres de la main-d'œuvre par profession, soutenant qu'une pénurie de main d'œuvre dans les secteurs de la gestion et de la santé se pointe à l'horizon. Les auteurs mentionnent également une diminution de la pénurie de travailleurs dans le secteur de la construction résidentielle et de l'immobilier, soutenant que l'effervescence qu'ont connue ces secteurs devrait s'atténuer (RHDSC, 2007, 57-58).

### Effectif

Un rapport récent produit par Statistique Canada décrit dans quelle mesure les facteurs démographiques influenceront sur l'effectif postsecondaire au Canada. *Tendances des effectifs étudiants au postsecondaire jusqu'en 2031 : trois scénarios*, rédigé par Darcy Hango et Patrice de Broucker, adopte une approche méthodologique similaire à celle de *L'importance de l'accès aux études postsecondaires*. Les auteurs prévoient les effectifs futurs en fonction de taux de participation possibles correspondant à trois scénarios.

Le premier scénario suppose que les taux de participation actuels sont les mêmes qu'entre 2003-2004 et 2005-2006; le deuxième prolonge la croissance du taux de participation à partir de 1990-1991; et le troisième présume que les taux de participation des étudiants de sexe masculin rejoindront ceux des femmes (vers 2005-2006), qui composent actuellement près de 55 % de la population étudiante postsecondaire. Dans le premier cas, l'effectif postsecondaire total augmenterait d'environ 50 000 étudiants d'ici 2013-2014, atteignant un sommet, puis entamerait un

« Compte tenu de cette tendance, le maintien de la croissance économique nécessitera une augmentation de la productivité. »

1. La catégorie de gestion est définie comme « un vaste groupe allant des PDG aux gérants de restaurant. »

2. Ces conclusions concordent avec la version 2004 de *Perspectives du marché*, abordée dans *L'importance de l'accès aux études postsecondaires*.

*« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisité :  
analyse des dernières recherches*

déclin s'échelonnant sur environ 10 ans. En 2026-2027, il y aurait 70 000 étudiants de moins au postsecondaire qu'en 2005-2006. Dans le deuxième scénario, l'effectif postsecondaire poursuivrait sa forte croissance actuelle, avec l'ajout de 300 000 nouveaux étudiants en 2017-2018, après quoi l'effectif diminuerait d'environ 90 000 étudiants. Dans le troisième scénario, l'effectif masculin devrait augmenter de plus de 140 000 pour rattraper l'effectif féminin actuel.

Le troisième scénario avancé par Statistique Canada adopte une approche similaire à celle de *L'importance de l'accès aux études postsecondaires*. Alors que Hango et de Broucker mettent l'accent sur l'écart entre les hommes et les femmes au chapitre de la participation étudiante au niveau postsecondaire, *L'importance de l'accès aux études postsecondaires* aborde la question dans une perspective différente, explorant comment les jeunes ayant un faible revenu, les jeunes de première génération et les jeunes Autochtones sont sous-représentés sur les campus postsecondaires. Même s'ils se sont attardés à des populations plutôt différentes, les deux rapports soulignent les efforts pour réduire les écarts au chapitre de la participation chez les groupes cibles afin de compenser le déclin de l'effectif causé par le déclin du nombre de Canadiens de 18 à 24 ans (l'âge de la majorité des étudiants-type au postsecondaire).

Hango et de Broucker présentent également des estimations qui soulignent dans quelle mesure les modèles des effectifs projetés varient d'une province à l'autre. Comme il est exposé ci-dessous, les scénarios d'effectifs qui se présentent aux gestionnaires du secteur postsecondaire et les décideurs en Ontario diffèrent considérablement de ceux des provinces de l'Atlantique.

L'incidence de l'« écho boom » et de ce qui a suivi est également détaillée abondamment dans une publication récente de l'Association des universités et collèges du Canada. *Tendances dans le milieu universitaire – Volume I : Effectifs* soutient que le secteur universitaire canadien manque de ressources pour répondre adéquatement à la demande croissante des enfants des baby-boomers en matière d'éducation. L'AUCC prévoit que l'effectif universitaire connaîtra une augmentation entre 70 000 et 150 000 étudiants d'ici 2016. Cette augmentation sera causée en partie par une hausse prévue du taux de participation des 19 à 22 ans (c'est-à-dire la proportion d'individus de ce groupe d'âge qui s'inscrivent à l'université) entre 0,5 et 2,5 points de pourcentage entre 2006 et 2016. L'incidence de cette hausse du taux de participation sera d'autant plus prononcée – se traduisant en dizaines de milliers de nouveaux étudiants – car elle se produira à une période d'augmentation du nombre de jeunes dans la population (AUCC, 2007, 46-47).<sup>3</sup>

Lorsque le rapport a été publié, la couverture médiatique de *Tendances* a permis de nuancer le message contenu dans la publication précédente de la Fondation, qui prévoit un déclin des effectifs à moins que des gains ne soient réalisés au chapitre des taux de participation des groupes d'étudiants sous-représentés. Même si les discussions dans la presse sur le mythe d'un effondrement de l'effectif ont laissé croire que *Tendances* et *L'importance de l'accès aux études postsecondaires* étaient divergents, les deux rapports se rejoignent sur trois points fondamentaux. Premièrement, ils acceptent tous les deux les estimations de la population projetées par Statistique Canada, qui indiquent qu'après 2016, le nombre de jeunes adultes au Canada sera inférieur à ce qu'il est aujourd'hui. Deuxièmement, ils soutiennent tous les deux que, compte tenu de

3. Aux taux de participation actuels, l'effectif augmenterait de 16 000 étudiants.

« *L'importance de l'accès aux études postsecondaires* » revisité :  
analyse des dernières recherches

cette diminution, la croissance continue du nombre d'étudiants au postsecondaire dépend d'une augmentation du taux de participation. Troisièmement, ils conviennent tous deux qu'une croissance du taux de participation est essentielle si le Canada veut produire suffisamment de main-d'œuvre éduquée et qualifiée pour demeurer concurrentiel et prospère dans l'économie mondiale du savoir.

*Tendances* ne s'attarde pas aux prévisions au-delà de 2016, date à laquelle la majorité de la génération « écho-boom » sera plus âgée que la cohorte postsecondaire type (entre 18 et 24 ans).<sup>4</sup> Par contre, dans *L'importance de l'accès aux études postsecondaires*, on examine attentivement la période postérieure à 2016. Au-delà de leurs périodes respectives, toutefois, les rapports de l'AUCC et de la Fondation soutiennent qu'un déclin éventuel de la population de 18 à 24 ans peut être compensé par une augmentation du taux de participation. Les deux rapports mentionnent également qu'une forte augmentation du taux de participation général peut par contre être réalisée grâce à une augmentation du recrutement des jeunes adultes qui sont traditionnellement moins susceptibles de fréquenter l'université ou le collège. Le taux de participation général au niveau postsecondaire n'augmentera pas considérablement si les enfants de parents bien éduqués ou bien nantis choisissent de s'inscrire en plus grand nombre qu'actuellement. Les taux de participation dans ces groupes sont déjà élevés, et il y a relativement peu de possibilité de croissance.<sup>5</sup> Par contre, des gains importants peuvent être réalisés chez les enfants dont les parents n'ont pas de diplôme postsecondaire, gagnent un salaire peu élevé ou sont

Autochtones. Toutefois, ce sont précisément ces catégories de jeunes qui sont les plus susceptibles de rencontrer des obstacles importants à l'accès aux études postsecondaires ainsi qu'à la persévérance durant les études postsecondaires.

*L'importance de l'accès aux études postsecondaires* révèle qu'il est peu probable que l'augmentation de la participation des populations sous-représentées se produise automatiquement, sans que les gouvernements et les universités se préparent à répondre aux besoins d'une population étudiante en changement et mettent en place un système adéquat de soutien aux étudiants – aide financière, services de soutien à l'éducation et services spécialisés offerts aux étudiants. De toute évidence, les universités doivent avoir accès aux ressources nécessaires pour moderniser et agrandir leur infrastructure et leur facultés, afin qu'il y ait suffisamment de locaux pour les étudiants au cours de la prochaine décennie et que ces étudiants puissent recevoir une éducation postsecondaire de première qualité. Toutefois, à court terme, les universités devront également élargir la portée des stratégies visant à améliorer le taux de participation des étudiants issus des groupes traditionnellement sous-représentés, afin de maintenir et améliorer l'accès aux universités.

Dans cette optique, les rapports *L'importance de l'accès aux études postsecondaires* et *Tendances* ne s'opposent pas autant qu'ils abordent plutôt les deux côtés d'une même médaille. Les universités ont besoin d'investissements afin de développer la capacité nécessaire pour faire face à un effectif plus élevé. Toutefois, si cette participation accrue

« ... une croissance du taux de participation est essentielle si le Canada veut produire suffisamment de main-d'œuvre éduquée et qualifiée pour demeurer concurrentiel et prospère dans l'économie mondiale du savoir. »

4. L'AUCC n'a pas examiné les tendances dans le secteur des collèges, limitant son analyse à la situation des effectifs dans ses 92 universités et collèges universitaires membres. Malheureusement, il n'y a aucune donnée fiable et à jour sur les effectifs des collèges au Canada, donc nous ne savons pas si la croissance de ces effectifs a été plus forte ou plus faible que celle des universités au cours des dernières années ni si les projections fondées sur l'expérience des universités peuvent être généralisées à l'ensemble du secteur postsecondaire.

5. La figure 2, ci-dessous, illustre comment les individus à faible revenu sont moins susceptibles de s'inscrire dans un établissement postsecondaire que ceux provenant de familles bien nanties.

« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisitée :  
analyse des dernières recherches

doit se maintenir à long terme, les investissements dans l'infrastructure et les facultés doivent s'accompagner d'investissements dans les services de soutien aux étudiants, particulièrement les étudiants de première génération, issus de familles à faible revenu ou autochtones.

À l'échelle régionale, *Tendances* révèle que l'Ontario n'est ni plus ni moins qu'une exception par rapport à l'expérience nationale, prévoyant une croissance continue chez les jeunes bien après 2020. De même, l'Alberta devrait maintenir la taille actuelle de sa population de jeunes au cours des deux prochaines décennies; la cohorte de jeunes au Québec devrait connaître la plus forte croissance au cours des cinq prochaines années avant de diminuer à 90 % de ce qu'elle est aujourd'hui. Dans les provinces de l'Atlantique et en Saskatchewan, l'AUCS révèle que les établissements ont déjà commencé à se confronter au déclin des populations étudiantes.

Un rapport récent publié par la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes (CESPM) met en relief les défis que doit relever le secteur postsecondaire de cette région. L'édition de juin de *Tendances de l'enseignement supérieur dans les Maritimes* mentionnait que les démographes avaient prévu une croissance dans les universités de la région jusqu'en 2009-2010. Le déclin réel de l'effectif en 2005-2006 a donc été une surprise pour plusieurs, même si certains points de données pouvaient laisser prévoir une telle baisse (les données préliminaires prévoient une autre baisse en 2006-2007). Le nombre d'étudiants âgés de moins de 19 ans a commencé à diminuer en 2004-2005; il aurait pu commencer plus tôt s'il n'y avait pas eu la double cohorte des diplômés du secondaire en Ontario en 2003-04, selon le rapport.

Il est clair que des facteurs autres que démographiques influent sur l'effectif universitaire

dans les Maritimes. Le CESPM révèle que, depuis 2000, il y a eu une diminution de 4,5 points de pourcentage du nombre de diplômés du secondaire en Nouvelle Écosse qui prévoient s'inscrire à l'université. Des tendances similaires ont été observées dans d'autres provinces maritimes. Ainsi, les universités ont axé progressivement leurs efforts sur les étudiants des autres provinces. En outre, les programmes collégiaux deviennent de plus en plus populaires, particulièrement au Nouveau Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Les indicateurs de l'emploi affichent une tendance positive pour ce qui est des diplômés des collèges; leur taux d'emploi rejoint celui des diplômés universitaires, et un plus grand nombre d'entre eux trouvent du travail dans un domaine relié à leur formation.

Les programmes collégiaux de plus en plus attrayants, le coût des études universitaires, le déclin démographique annoncé et la tendance générale d'émigration de la région influenceront considérablement sur la population universitaire dans les Maritimes. Selon le CESPM, l'effectif du premier cycle dans la région devrait décliner de 10 % entre 2008 et 2018.

Une autre publication récente, le dernier *Rapport actuariel sur le Programme canadien de prêts aux étudiants*, produit par le Bureau de l'actuaire en chef, présente les changements de l'effectif dans un angle différent. Le rapport révèle que la population étudiante du postsecondaire doit être considérée comme un sous-ensemble de la population ne participant pas à la population active. Tout comme *Perspectives du marché* de RHDSC, le rapport actuariel prévoit une pénurie de main d'œuvre à court terme et soutient qu'une augmentation de la demande en main d'œuvre causée par l'entrée à la retraite des baby boomers. Malgré l'augmentation de la taille de la cohorte des 18 à 24 ans décrite dans *Tendances*, le rapport du Bureau de l'actuaire prévoit un déclin de l'effectif à

« Le déclin réel de l'effectif en 2005-2006 a donc été une surprise pour plusieurs. »

« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisitée :  
analyse des dernières recherches

partir de 2005-2006 qui se prolongera jusqu'aux années 2030, car plus de jeunes choisiront de travailler plutôt que d'étudier (Bureau de l'actuaire en chef, 15).

Deux organismes fédéraux ont produit des rapports qui contiennent des conclusions très différentes quant à l'effectif postsecondaire. D'une part, le document de prévision sur la population active produit par RHDSC, *Perspectives du marché*, souligne la nécessité d'offrir plus de formation chez les nouveaux travailleurs pour répondre aux exigences de l'économie. Ces emplois nécessitent l'acquisition d'une formation postsecondaire. D'autre part, le *Rapport actuariel sur le Programme canadien de prêts aux étudiants* soutient que cette même pénurie de main d'œuvre dissuadera les jeunes Canadiens d'acquérir une éducation postsecondaire, car bon nombre d'emplois de l'économie du savoir n'exigeront pas plus qu'un diplôme d'études secondaires.

Même si les acteurs du marché du travail ont, pendant des années, fait valoir l'importance de l'éducation postsecondaire aux jeunes Canadiens, les messages sont parfois contra-

dictoires. *Les obstacles aux études postsecondaires*, autre rapport de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire de la série *Le prix du savoir* publié plus tôt cette année, révèle que le marché du travail attrayant de l'Ouest canadien semble dissuader les diplômés du secondaire de poursuivre des études postsecondaires. Par ailleurs, le rapport *Perspectives du marché* mentionne que de nombreux individus qui s'abstiennent de poursuivre des études postsecondaires peu après le secondaire sont susceptibles de retourner aux études à un certain moment, spécialement si l'économie ralentit. En effet, l'étude de la Fondation sur les individus qui ont terminé leur diplôme secondaire depuis deux ans a révélé que 70 % de ceux qui ne se sont pas inscrits à des études postsecondaires ont prévu le faire plus tard (Malatest, 2007). Même si les prévisions du Bureau de l'actuaire en chef reposent sur des tendances à court terme valides du marché du travail, il est important de ne pas oublier que les tendances économiques à long terme peuvent tôt ou tard inciter des adultes à faire des études postsecondaires pour la première fois, ce qui a pour effet d'augmenter la population d'étudiants adultes.

« ... de nombreux individus qui s'abstiennent de poursuivre des études postsecondaires peu après le secondaire sont susceptibles de retourner aux études à un certain moment. »

### Pourquoi Toronto est-elle différente?

Les recteurs des universités de la région du Grand Toronto se sont regroupés pour inciter les gouvernements à accorder un financement adéquat pour répondre aux besoins de la population croissante des jeunes de la ville. Selon les présidents de l'Université de Toronto, l'Université York, l'Université Ryerson et l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario, la population étudiante du premier cycle pourrait augmenter de 40 000 au cours des 15 prochaines années. Le recteur de l'Université de Toronto, David Naylor, s'adressant à la journaliste du

*Toronto Star* Louise Brown, a fait la mise en garde suivante : « [il y aura] 40 000 étudiants de plus dans la RGT – c'est ni plus ni moins qu'une autre université, à moins que nous ne trouvions des moyens intelligents de faire face à cette hausse ». Brown a également rapporté que la cinquième université de la ville, l'*Ontario College of Art and Design*, a pris la voie de l'expansion (Brown, 2007).

La figure 1 montre dans quelle mesure le tableau démographique national diffère de la situation en Ontario, où le changement



« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisitée :  
analyse des dernières recherches

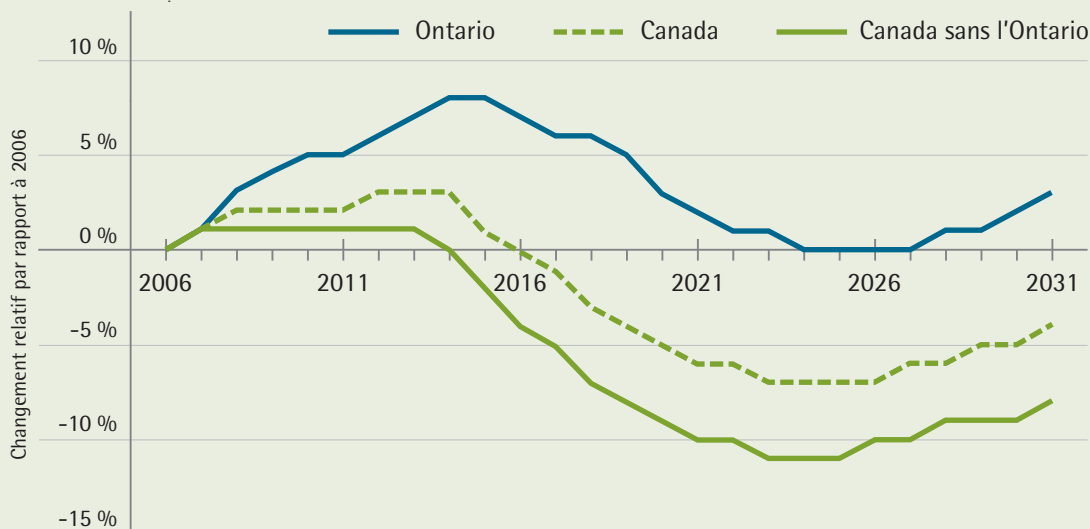
démographique est alimenté principalement par la région du Grand Toronto. Même si l'ensemble du pays comptera probablement moins d'individus âgés d'entre 18 et 24 ans en 2016, ce groupe connaîtra en Ontario une croissance soutenue jusque dans les années 2030. En excluant le scénario de croissance de l'Ontario de la tendance nationale, on constate dans quelle mesure la population âgée d'entre 18 et 24 ans dans le reste du pays diminuera au cours des 25 prochaines années, chutant de plus de 10 pour cent d'ici les années 2020.

Un rapport publié par la Ville de Toronto soutient que la population de jeunes de la ville augmentera de près de 10 pour cent au cours de la prochaine décennie et alimentera en grande partie la croissance démographique

de la province. Les données de Toronto et de Statistique Canada permettent de tirer une conclusion importante : la situation nationale est réellement différente de celle de Toronto. Alors que de nombreux établissements postsecondaires du pays pourraient chercher à remplir leurs classes d'ici dix ans, les universités et les collèges de Toronto pourraient n'avoir d'autre choix que de refuser des individus qualifiés. Même s'il est concevable que les étudiants de la région du Grand Toronto qui ne peuvent trouver une place dans une université de Toronto puissent combler une partie de la pénurie prévue dans les autres universités du Canada, il faut noter que les coûts de déplacement ajoutent un fardeau financier supplémentaire sur chaque étudiant et sur tout le système d'aide financière.

« En excluant le scénario de croissance de l'Ontario de la tendance nationale, on constate dans quelle mesure la population âgée d'entre 18 et 24 ans dans le reste du pays diminuera. »

Figure 1 Changement démographique des 18 à 24 ans en Ontario, au Canada et au Canada sans l'Ontario, 2006-2031



Source : Statistique Canada, 2005. Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires – Scénario de croissance moyenne.

« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisitée :  
analyse des dernières recherches

### Les avantages de l'éducation postsecondaire

Deux notes récentes publiées par Statistique Canada traitent des résultats de l'éducation postsecondaire. *L'Enquête de suivi auprès des diplômés* décrit la situation des diplômés des collèges et des universités de la promotion 2000 cinq ans après la fin de leurs études. Quarante cinq pour cent des personnes interrogées ont mentionné avoir une dette envers le gouvernement à la fin de leurs études. En 2005, deux personnes sur cinq avaient remboursé tous leurs emprunts. Les diplômés des collèges qui devaient encore de l'argent à leur gouvernement devaient remettre en moyenne 8 900 \$, tandis que les diplômés de premier cycle universitaire devaient en moyenne 14 400 \$ et les titulaires de maîtrise et de doctorat devaient 14 300 \$ cinq ans après la fin de leurs études.

Quatre-vingt dix pour cent des diplômés interrogés avaient un emploi en 2005, peu importe s'ils avaient remboursé ou non leurs prêts d'études. Parmi les titulaires de baccalauréat et de maîtrise, ceux qui avaient remboursé toutes leurs dettes avaient un revenu de 20 % supérieur à ceux qui les remboursaient encore (le chiffre s'établissait à 13 % dans le cas des anciens étudiants des collèges).<sup>6</sup>

Un article publié en janvier dans *L'emploi et le revenu en perspective* de Statistique Canada décrivait la situation d'emploi des Autochtones dans l'Ouest canadien. En plus de démontrer qu'un niveau de scolarité élevé était corrélé à des taux d'emploi plus élevés (tant chez les Autochtones que chez les non Autochtones), le rapport a révélé que les femmes autochtones ayant une formation universitaire dans l'Ouest canadien sont plus susceptibles de trouver un emploi que les diplômés universitaires non autochtones – leur taux d'emploi était 11 points de pour-

centage plus élevé. (La tendance existait mais à un degré moindre chez les hommes – les hommes autochtones ayant une formation universitaire affichaient un taux d'emploi quatre points de pourcentage plus élevé que les diplômés universitaires non autochtones.) Les hommes et les femmes ayant un certificat ou un diplôme postsecondaire affichaient des taux d'emploi plus élevé que leurs homologues non autochtones. L'inverse était vrai chez ceux qui n'avaient pas complété d'études postsecondaires. Pour ce groupe, les hommes et les femmes autochtones affichaient des taux d'emploi inférieurs à ceux des non Autochtones ayant la même scolarité (Laffman et Sussman, 2007, 17).

### Égalité d'accès

Les derniers résultats de *l'Enquête auprès des jeunes en transition* de Statistique Canada soulignent l'écart constant, dans l'effectif universitaire, entre les Canadiens à faible revenu et les Canadiens à revenu élevé. En 2003, 46,4 % des jeunes de 19 ans dans le quartile affichant le revenu le plus élevé avaient poursuivi des études universitaires, soit près du double par rapport aux 25,4 % dans le quartile affichant le revenu le moins élevé. La figure 2 montre que la participation universitaire est plus équitable – c'est à dire que l'écart entre les plus nantis et les moins nantis est le plus petit – en Saskatchewan, en Colombie Britannique, en Nouvelle Écosse, en Ontario et en Alberta. Dans la population de participants non universitaires, les jeunes issus de familles à revenu élevé étaient plus susceptibles que ceux issus de familles à faible revenu de suivre un programme collégial, bien que l'écart ne soit pas aussi important que dans le secteur universitaire.

« ... les femmes autochtones ayant une formation universitaire dans l'Ouest canadien sont plus susceptibles de trouver un emploi que les diplômés universitaires non autochtones. »

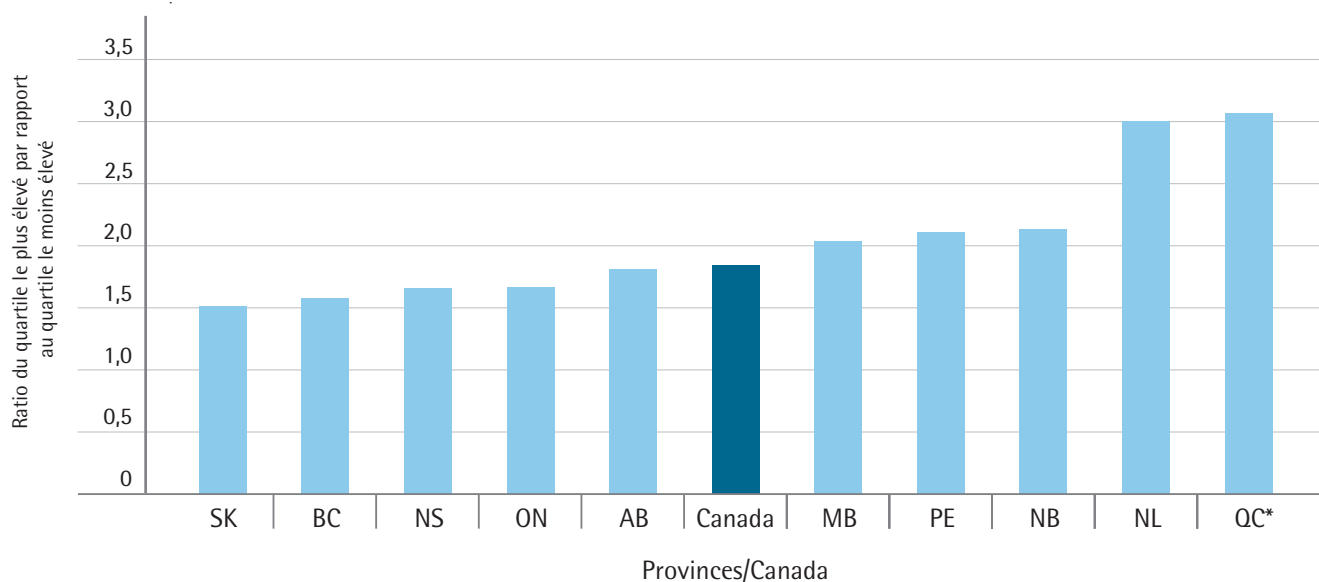
6. Des conclusions similaires ont été formulées par Kapsalis (2006), qui a démontré que les étudiants qui n'avaient pas remboursé leur prêt d'études avaient un niveau d'endettement similaire, mais un revenu moindre, que ceux qui l'avaient remboursé.

« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisité :  
analyse des dernières recherches

Il est toutefois intéressant de noter que le niveau de scolarité des Autochtones de l'Ouest du Canada a enregistré une croissance. Entre 2001 et 2005, le pourcentage des titulaires d'un diplôme universitaire est passé de 5 % à 7 % (dans l'ensemble de la population de l'Ouest canadien, le pourcentage est passé de 15 % à 18 %); entre-temps, le pour-

centage de ceux qui ne détenaient pas un diplôme secondaire est passé de 45 % à 37 % (Laffman et Sussman, 2007, 15). Le pourcentage de ceux qui détiennent un certificat ou un diplôme postsecondaire a légèrement diminué chez les Autochtones et dans la population non autochtone de l'Ouest du pays.

Figure 2 Ratio d'inscription du quartile affichant le revenu le plus élevé par rapport au quartile affichant le revenu le moins élevé à l'université à 19 ans, par province



Source : Statistique Canada, 2007. 2003 Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), cohorte A.

\* Étant donné le système de cégeps unique au Québec, les étudiants s'inscrivent habituellement à l'université à 19 ans. Par conséquent, les résultats du Québec sont biaisés du fait que l'enquête a été menée avant que de nombreux étudiants qui se dirigent vers l'université aient terminé les programmes de cégep préalables.

« *L'importance de l'accès aux études postsecondaires* » revisité :  
analyse des dernières recherches

## Conclusion

Les études présentées dans ce document confirment la nécessité constante d'offrir une éducation postsecondaire à un plus grand nombre de Canadiens. Les personnes qui terminent des études postsecondaires sont plus susceptibles de trouver un emploi (spécialement les femmes autochtones de l'Ouest canadien) et de répondre aux exigences d'un marché du travail qui continue d'exiger des études et une formation postsecondaires que ceux qui ne poursuivent pas d'études postsecondaires. Le scénario démographique décrit dans *L'importance de l'accès aux études postsecondaires* est repris dans les rapports sur les tendances de l'effectif au postsecondaire présentés dans ce présent document. L'étude *Tendances*, de l'AUCC, mentionne que, dans de nombreux endroits, le système est à pleine capacité et ne peut répondre aux besoins de l'économie sans prendre de l'expansion, pendant que les tendances démographiques continuent d'alimenter la croissance de l'effectif au cours des dix prochaines années. Comme le démontrent les données de Statistique Canada, des gains à long terme dans l'effectif seront réalisés si les étudiants freinés par des obstacles importants peuvent accéder plus facilement à l'éducation et avoir plus de possibilités pour réaliser leurs aspirations et leur potentiel. Par conséquent, ces gains ne peu-

vent être tenus pour acquis et ne se réaliseront pas à moins que les gouvernements et les établissements postsecondaires ne mettent en place les politiques, les programmes et le financement nécessaires pour soutenir une population étudiante en changement. Les données de la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes et des universités de l'Ontario révèlent que le tableau varie d'une région à l'autre. Alors que les provinces de l'Atlantique enregistrent un déclin des effectifs, les universités de l'Ontario, et particulièrement celles de la région du Grand Toronto, sont à pleine capacité.

Entre-temps, la situation actuelle de l'effectif – particulièrement au niveau universitaire – demeure très inéquitable. Seulement un quart des Canadiens âgés de 19 ans issus des familles à faible revenu poursuivent des études universitaires, comparativement à près de la moitié de ceux issus des familles nanties. Même si les intervenants du marché du travail insistent sur le fait que l'éducation universitaire, collégiale et professionnelle est capitale pour le bien être individuel et sociétal, de nombreux jeunes Canadiens risquent de rater ces occasions. Il est clair que ce qu'ils perdront, le Canada le perdra aussi.

« ... la situation actuelle de l'effectif ... demeure très inéquitable. »

« L'importance de l'accès aux études postsecondaires » revisitée :  
analyse des dernières recherches

## Bibliographie

Association des Universités et Collèges du Canada. *Tendances dans le milieu universitaire – Volume I : Effectifs*, Ottawa, 2007.

Berger, Joseph, Anne Motte et Andrew Parkin. *Le prix du savoir 2006-07 : L'importance de l'accès aux études postsecondaires*, Montréal, Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 2007.

Berger, Joseph, Anne Motte et Andrew Parkin. *Le prix du savoir 2006-07 : Les obstacles aux études postsecondaires*, Montréal, Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 2007.

Brown, Louise. 2007. « Student boom stirs new university talk: Leading educators brainstorm ways to accommodate 40,000 undergrads », *The Toronto Star* (31 juillet 2007).

City of Toronto. *Flashforward: Projecting Population and Employment to 2031 in a Mature Urban Area*, City Planning Division, 2002.

Hango, Darcy, et Patrice de Broucker. *Tendances des effectifs étudiants au postsecondaire jusqu'en 2031 : trois scénarios*, Ottawa, Statistique Canada.

Kapsalis, Constantine. *Facteurs influant sur le remboursement des prêts aux étudiants*, Ottawa, Statistique Canada, 2006.

Laffman, Jacqueline, et Deborah Sussman. « La population autochtone active de l'Ouest canadien » dans *L'emploi et le revenu en perspective* (janvier), Ottawa, Statistique Canada, 2007.

Lapointe, Mario, et coll. *Perspectives du marché du travail canadien pour la prochaine décennie (2006-2015)*, Ottawa, Ressources humaines et Développement social Canada, 2007.

Malatest and Associates, R. A. *Promotion 2003 - Enquête de suivi auprès des élèves du secondaire*, Montréal, Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 2007

Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes. *Une vue d'ensemble des inscriptions universitaires : facteurs et tendances dans les inscriptions aux universités des Maritimes de 2000-2001 à 2006-2007*. Volume 5, numéro 1, Fredericton, (juin 2007).

Bureau de l'actuaire en Chef. *Rapport actuariel sur le Programme canadien de prêts aux étudiants au 31 juillet 2006*, Ottawa, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2007.

Statistique Canada. *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires*, 2005.

Statistique Canada. « Enquête de suivi auprès des diplômés » dans *Le Quotidien*, (2 mai 2007).

Statistique Canada. « Étude : Projections de la population active au Canada » dans *Le Quotidien*, (15 juin 2007).

Zeman, Klarka. « Premier regard sur le cheminement de l'école secondaire au collège et à l'université selon la province » dans *Questions d'éducation* vol. 4, n°2. Ottawa, Statistique Canada, 2007.